L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12 payable d'avance.
Do. TROIS FOIS PAR SEMAINE, $10

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 31 OCTOBRE 1840.

CANDIDATS WHIGS
Offerts par la CONVENTION NATIONALE.
POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.
POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.
POUR GOUVERNEUR
HENRY JOHNSON.
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

1er. District—WM. DE BUYS, D'Orleans.
2d. District—JOSEPH BERNARD, d'Est-Bâton-Rouge.
3me. District—LŒUFROY BARRAS, de La Fourche.
4me. District—JACQUES DUPRE, de St. Landry.
5me. District—SETH LEWIS, des Rapides.

GRANDE ASSEMBLÉE WHIG.

Républicains de la Nelle-Orléans, souvenez-vous que ce soir a lieu à l'Amade de Bank, une dernière assemblée avant la grande lutte électorale. Ne manquez pas de vous y rendre! Venez une fois encore vous consoler, vous encourager mutuellement à combattre vaillamment pour la grande cause de la Réforme. WHIGS A VOTRE POSTE!

☞ Les WHIGS de la Municipalité No. 3, se réuniront Dimanche soir, à 8 heures, dans le local du Club Tippecanoe de cette Municipalité pour se rendre de là en corps à l'Assemblée qui doit avoir lieu à 7 heures à la Bourse St.-Louis.

Le modèle du monument de Bunker-Hill sera exposé ce soir, dans la Salle où se tiendra l'Assemblée Whig.

ELECTEURS,

Ayez soin en vous rendant aux Polls de vous munir des reçus de vos taxes de l'an dernier, afin d'éviter tout délai et toute difficulté. Souvenez-vous que beaucoup de noms ont été omis sur les listes de taxe, et que les Electeurs qui ne sont pas inscrits, seront requis de produire le reçu du collecteur des taxes.

DERNIER EXAMEN.
(*Voir l'Abeille du 21 courant.*)

IV.

— Dans cette dernière et rapide revue des actes de l'administration Van-Buren, nous aurons fait à faire si nous voulions reproduire un à un tous les griefs que le peuple peut avoir contre l'Exécutif actuel. Aussi nous nous attachons simplement aux points importans, à ceux surtout qui peuvent le mieux mettre en relief les tendances anti-démocratiques et pauparticres d'un parti sous lequel l'Union a trop longtemps gémi. Il est une tentative dans laquelle le chef de ce parti a principalement laissé apercevoir ses desseins ambitieux ainsi que l'inconsistance de son caractère et de ses opinions. Nous voulons parler de *Bill d'Armée Permanente.*

On se rappelle que dans son dernier message au Congrès M. Van-Buren recommanda d'une manière formelle un plan d'organisation pour la milice, plan élaboré et présenté par les soins du secrétaire de la guerre. On n'a pas oublié son plus l'impression que causa l'apparition de ce projet: un murmure universel de surprise et d'indignation s'éleva de tous les points du pays, car ce n'était rien moins qu'un plan pour transformer la milice en une armée permanente, placée directement sous les ordres du président! La manifestation de l'opinion populaire fut si énergique que les plus chaudes partisans du gouvernement en étonnèrent une certaine épouvante, et que l'Exécutif lui-même comprit qu'il avait été trop loin. C'était en effet un pas de clerc qu'il venait de faire! Mais M. Van-Buren ne s'embarrasse pas pour si peu; avec cette *merveilleuse souplesse* qui lui a valu le surnom de Petit Magicien, il fit une rapide évolution, s'excusa de son mieux de la recommandation donnée par lui au projet de M. Poinsett, et prétendit même qu'il n'en avait jamais assumé la responsabilité. Cette palinodie fut répétée et paraphrasée de toutes les manières par les organes de l'administration, qui firent les efforts les plus grands et déployèrent la rouerie la plus consommée pour prouver que le plan du secrétaire de la guerre n'importait point avec lui les menaçantes conséquences si hautement signalées à l'animadversion populaire par la presse indépendante. Il fallait à tout prix détruire le mauvais effet produit par ce odieux projet et faire cesser autant que possible la défaveur que sa publication avait jetée sur le parti gouvernemental; aussi, tandis qu'on en faisait tant bien que mal l'apologie dans les feuilles administratives, on avait soin de le laisser mourir dans le sénat et de ne pas le présenter à la Chambre des Représentans.

Mais que cette espèce de retraite accomplie avec autant d'habileté et d'ensemble par le parti administratif ne nous abuse pas sur l'avenir. Qu'on ne s'imagine pas que ce premier échec doive à tout jamais nous débarrasser du bill d'armée permanente. Qu'on se rappelle le projet de la sous trésorerie! Ce projet-là aussi a eu apparition fut flétri par la réprobation populaire, et cependant l'Exécutif a fini par nous l'imposer à l'aide des lumes dannées qui sont venues à son aide dans le Congrès! Or, pareille chose n'arrivera-t-elle pas au bill qui semble mort à cette heure, si M. Van Buren conservait le pouvoir! Croit-on que l'Exécutif, pour réussir dans ses desseins, ne serait faute des manœuvres qui lui sont si familières? Il en ne pourrait encore de l'opinion populaire jusqu'à quelle il semble avoir eu tant de condescendance; il ferait revivre le bill d'armée permanente à chaque session jusqu'à ce qu'il en ait obtenu l'adoption, il réunirait en phalange serrée tous ceux qui pourraient le servir pour arriver à son but: il ne reculerait pas devant les mesures les plus sérieuses pour sauver le siècle de ces projets anti-démocratiques, et s'arrangerait au besoin pour renouveler le scandale de l'exclusion des membres du New Jersey! C'est là, qu'on n'en doute pas, ce qui nous serait réservé, et du jour où le bill d'armée permanente aurait été proclamé loi de l'Etat, Dieu sait ce que deviendrait l'avenir de la liberté dans notre pays!

Que nos concitoyens ne l'oublient pas: s'ils veulent que les attaques contre les droits des Etats se renouvellent, s'ils veulent que le bon plaisir de l'Exécutif soit mis à la place de la volonté du peuple, s'ils veulent enfin courber le tête sous un pouvoir despotique, qu'ils reélisent M. Van-Buren. Mais s'ils veulent au contraire que le respect pour les droits des Etats renaisse, que le gouvernement rentre dans la voie d'où il n'aurait jamais dû sortir, qu'il ne soit plus que l'exécuteur des volontés populaires, qu'il soit enfin véritablement républicain, eh! bien qu'ils votent *pour renverser M. Van Buren.*

La *Bannière des Planteurs* de Franklin contient dans son numéro de 15 ou 20 lignes, article au sujet de l'abolition, où il est prouvé jusqu'à l'évidence que s'il n'y a pas eu un soulèvement général de la population esclavé, ce n'est pas la faute des organes de l'administration. Il ne faut pas se dissimuler que dans l'état actuel des choses, ce sujet ne soit de la plus haute importance pour le peuple de la Louisiane. Après avoir rappelé les efforts inouis des loco-focos de la paroisse de Lafayette pour établir une *prétendue* connexion entre le parti de l'opposition et les abolitionistes, la *Bannière* continue ainsi:

"Trouvant que leurs longues communications, insérées dans le *Gladiateur*, demeuraient sans résultat, les partisans du pouvoir sont allés jusqu'à solliciter eux nègres eux-mêmes, et ils ont ainsi provoqué une révolte qui aurait pu avoir les plus dangereux résultats, si elle n'eût été prévenue à temps.

"On se rappelera qu'en parlant de la dernière insurrection de Lafayette, nous avons dit que c'était une conséquence de la discussion des doctrines de l'abolition. Des faits récens nous confirment dans cette persuasion. Lors du jugement des insurgés, d'après les rapports publiés dans le *Gladiateur* du 5 octobre, on fit des menaces à l'esclave Mandy. Pour que les nègres avaient été informés par Alexandre Mouton, qu'ils seraient tous libérés si le général Harrison était élu!..... Les loco-focos de Lafayette n'ont rien épargné pour exciter les esprits au sujet de l'abolition. Ayant à être longtemps, et toujours inutilement adressés aux blancs, ils ont jugé à propos d'effrayer les maîtres en armant les esclaves, afin de faire des prosélytes à leur cause dans la terreur d'une révolte, en proclamant ces épouvantables malheurs comme les résultats inévitables des principes harrisonnens. Quelque rebelle que soient ces projets, si l'assertion qui précède est vraie, et nous ne l'avons point vu réfuter, les loco-focos de Lafayette se sont livrés à des infernales manœuvres avec une audace qui les rend plus coupables, pour ainsi dire, que les nègres qui-mêmes.

"Et maintenant, citoyens de Lafayette, souverains, en présence de pareils faits, soutenir encore un parti qui se joue ainsi de votre propriété et de votre vie pour influencer votre vote électoral! Pourrez-vous donner votre confiance à des hommes qui disent Harrison comme abolitionniste, tout en excitant vos esclaves à se révolter et à vous massacrer!....."

L'article de la *Bannière* confirme ce que nous avions déjà dit, que les menées de quelques individus exposés des esclaves, dans quelques paroisses, étaient exclusivement des partisans des loco-focos.

Indiquer ces infernales machinations, c'est assez les flétrir, nous nous en rapportons hardiesment au bon sens du peuple. Et qu'il nous soit permis de faire remarquer en terminant, que nous n'avons absolu ce dangereux sujet qu'à notre corps défendant et seulement pour repousser des accusations perfides autant que calomnieuses.

PATRIOTES, GARDE A VOUS!!

Nous ne saurions trop recommander à nos concitoyens de se tenir sur leurs gardes; car, il est impossible de prévoir tous les moyens de désertion que le parti du pouvoir pourra mettre en jeu pour tromper le peuple.

Un violent partisan de l'administration a dit dernièrement que "*M. Van Buren n'avait pas encore joué sa dernière carte et qu'on saurait bien trouver un dernier moment, les moyens de faire tourner les chances en sa faveur.*

Malheureusement quelle sont "ces moyens"? qu'elle est cette dernière carte? qu'on ne jouera qu'au dernier moment? C'est ce qu'on ne parle bien de dire et en vain nous en gouvernons devinner. Mais on doit s'attendre à tout de la part d'une faction désespérantrice et corrompue qui tout est de ne *volontarie* au pouvoir qu'à [illegible] Il ne serait donc pas surprenant de voir [illegible] de l'administration faire circuler, la veille du jour même des élections, afin de n'être pas contrarié, les bruits les plus étranges et les plus mensongers pour corrompre électeurs. Il ne serait nullement surprenant de leur voir annoncer fréquemment la mort du général Harrison, ou de voir quelque de [illegible] Harrison, ou de voir quelque de [illegible] Harrison, ou de voir quelque de [illegible]